

LE DEVOIR DE REGARDER

EN LIBRAIRIE SEPT. 2026

Histoires et réflexions sur le photojournalisme

Jean-François LEROY
en dialogue avec Isabelle FOUGÈRE



9782493458551
20€ / 14 X 20,5 cm
200 + 16 pages de photos

Pendant plus de quarante ans, Jean-François Leroy a scruté des millions d'images venues du monde entier. Des images arrachées aux guerres, aux révolutions, aux catastrophes, mais aussi à la vie ordinaire, aux manifestations de solidarités face aux injustices. Nul autre, sans doutes, n'en a vu autant que lui. Fondateur du festival international *Visa pour l'image* à Perpignan, il a été l'un des témoins privilégiés des grandes mutations du photojournalisme, de l'âge de l'argentique à celui du flux numérique.

Dans ces conversations avec la journaliste Isabelle Fougère, il revient librement sur sa vie au plus près du photojournalisme : ses figures marquantes, ses engagements, ses doutes aussi. Il raconte les choix éditoriaux, les images que l'on montre et celles que l'on ne montre pas. Car voir n'est jamais un geste neutre. **À l'heure où des milliards d'images sont produites chaque jour, où les réseaux sociaux et l'intelligence artificielle bouleversent notre rapport au réel que reste-t-il du devoir de regarder?**

L'ouvrage est complété par une sélection commentée d'images.

Ce livre est labellisé Bicentenaire de la Photographie par le ministère de la Culture et s'inscrit dans la programmation officielle du Bicentenaire du 1er septembre 2026 au 30 septembre 2027



LES AUTEURS

Jean-François LEROY

Journaliste passionné de photographie, Jean-François Leroy est directeur et fondateur du Festival International *Visa pour l'image* à Perpignan depuis 1989, le plus important festival mondial consacré au photojournalisme.

Jean-François Leroy expose chaque année le travail des reporters du monde entier et contribue à les faire connaître du grand public. Le festival accueille 220 000 visiteurs qui viennent chaque année

découvrir un regard singulier sur l'actualité mondiale. Tremplin pour les jeunes talents, cette manifestation présente aussi, depuis près de quatre décennies, les figures majeures de la photographie mondiale, comme Alfred Eisenstaedt, Doisneau, Jane Evelyn Atwood, Göksin Sipahioglu, Stéphanie Sinclair, Paul Fusco, Françoise Demulder ou Don Mc Cullin.

Fervent défenseur de la liberté d'expression, Jean-François Leroy a été nommé Chevalier des Arts et des Lettres en 2004.

Isabelle FOUGÈRE

Autrice-réalisatrice et écrivaine, Isabelle Fougère a été grand-reporter pour la presse française et étrangère. Elle a réalisé des documentaires pour Arte, TV5 Monde ou France Culture, dont *Alma, une enfant de la violence*, avec Miquel Dewever-Plana, récompensé de nombreux prix internationaux, ainsi que des fictions. Elle est également autrice de romans, dont *Potosi en sol mineur* (Artem & Cetera/Blume) et *Alma* (Le Bec en l'air), et cofondatrice du Prix international de la femme photojournaliste, remis au Festival *Visa pour l'Image*.



LE DEVOIR DE REGARDER

par

Jean-François LEROY
en dialogue avec Isabelle FOUGÈRE

SOMMAIRE

PROLOGUE

Par Isabelle Fougère

CONVERSATIONS SUR LE PHOTOJOURNALISME

Par Jean-François Leroy avec Isabelle Fougère

Le photojournalisme un sous-genre ?

- De la photographie du réel considérées comme un sous-genre
- L'histoire en marche à Visa pour l'Image
- Les grandes heures d'un festival unique, au carrefour du monde
- Une histoire de famille

Le choc du réel

- Mourir pour informer
- La guerre n'est pas tout

Regarder/diffuser

- Premier et deuxième œil, le photographe et celui qui le diffuse
- Produire les archives du futur, qui et comment ?

Révolutions contemporaines

- Technologie, économie, philosophie : un demi-siècle de mutations radicales
- Le photojournalisme à l'heure de l'IA et de la post-photographie
- Apprendre à voir
- Pour un devoir de regarder, lettre à un(e) jeune photojournaliste

DE LA GUERRE DE CRIMÉE À LA GUERRE DES DRONES

UNE BRÈVE HISTOIRE
DU PHOTOJOURNALISME

Par Isabelle Fougère

DES MOTS SUR IMAGES SEIZE SUR DEUX-MILLE MILLIARDS*

UNE SÉLECTION COMMENTÉE
DE 16 PHOTOGRAPHIES DU RÉEL

Par Jean-François Leroy

*Nombre de photographies produites en 2025 /
Source Phototrend 2026

EXTRAITS

Les photographies qui m'ont parfois empêché de dormir, sont nombreuses, J'en vois tous les ans. Les images de Margaret Bourke-White et de Lee Miller dans les camps, oui, c'est vrai, mais je pourrais citer aussi les photos d'Algérie ou celles du 11 septembre. Avec les photographies qui arrivaient de Bosnie pendant la guerre, j'ai reçu d'immenses gifles. Je pense plus récemment à celles rapportées de Haïti, de la Tchétchénie en 1995. Je n'oublie pas non plus les photos du Rwanda au moment du génocide. Je suis peut-être un ultrasensible, mais ces photographies ne laissent pas indifférent. Elles sont un choc, à chaque fois. Je ne m'immunise pas, je ne me lasse pas, la violence ne se banalise pas. Il est trop facile de dire qu'un enfant qui meurt au Biafra en 1968 et un enfant qui meurt au Soudan en 2026, finalement c'est la même chose. On ne dit jamais cela pour les photos de footballeurs.

Je me fais un devoir de regarder. Je défends le devoir de regarder. Nous devons continuer à regarder, même si regarder dérange. Et parfois cela est profondément dérangeant. Toutes ces images que j'ai vues, et que je n'ai jamais montrées, à Visa ou ailleurs, tant d'atrocités... Les rares images qui arrivent d'Iran en ce moment sont des chocs, même après tout ce que j'ai vu jusqu'à aujourd'hui. Regarder les gens qui souffrent relève de la conscience humaine. Cela empêche d'oublier.

Ce qui me reconforte, c'est de constater que, tous les ans, je rencontre des jeunes photographes, filles et garçons, qui ont envie d'embrasser ce métier, cette carrière, tout en sachant qu'ils ne seront jamais riches, bien au contraire, mais avec l'envie de témoigner de la marche du monde dans lequel ils vivent. Souvent, pour cela, ils prennent des risques infinis.

Il y a quelques années, le photographe Samuel Bollendorff, dont j'expose souvent le travail à Visa, avait développé une théorie que je trouve intéressante. Il dit : « Nous, les photographes, nous ne serons plus jamais à l'instant T. Il y aura toujours quelqu'un avant nous. Notre rôle, désormais, c'est d'être les témoins du jour plus un, ou de l'heure plus un. » Un positionnement qui permet de vérifier l'information, de la mettre en perspective. Je parle là de la valeur fondamentale du photojournalisme.

POINTS FORTS

- Un livre référence sur le photojournalisme par l'un des plus grands noms de la discipline.
- Une réflexion sur l'image, l'actualité et l'art.
- Une conversation vivante, mêlant souvenirs, récits de terrain, dilemmes éthiques et réflexion de fond sur le statut de l'image hier, aujourd'hui et demain.